

régions
que le Mar
pendants d
it de grand
ement éco
ple de l'A
iller de l'e
assé.

quelle leçon
vrai que la
réalité. Le
belet daho
nous vivon
seurs d'él
é au parlem
te de sem
ard de l'A
il s'impos
pas le cons
ultés et les
ner à l'ho

foun

parler pos
s risquer
aux moque
ce qui fait
personnes
ans n'est
phrase es

ans peul
se faire
mais qu'es
de venir
Allemagne
la perspec
chances
ar contre
après eux
lent rester
viendront
conditions
par excel
rs sûr. Ils
sans auto
berté éta
à prenons
C'est
e fait pas

pas un
contre les
s dispar
ports avec
élorémen
soixante
ment ami
e leur ap
e, les ci
urent oc
ures dans
ans l'ad
t une mal
t un sa
pouvaien
Polonais
es d'ori
eux aus
s l'arme

n

lorsqu'il
part pour
Allemagne
e devaien
re congé
is "nazis"
olonais
e comm
écommen
e le réfé
e. Depu
ano-pole
se mon
correcte
erchent

LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

25e année - N° 368

Juin 1971 - 25 Francs CFA

DE LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Il en était grand temps ! Le ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports l'avait annoncée, cette réforme, dans un discours important au cours de sa tournée dans le Département du Borgou voici quelques mois.

Il y a quelques semaines une ordonnance portant Loi d'Orientation de l'Education Nationale a été promulguée et connaît encore des supporters et des adversaires, du moins adversaires sur certains points de ladite loi.

De quoi s'agit-il exactement ?

D'une façon générale nous pouvons le résumer de la manière suivante :

1. - La décentralisation de l'enseignement secondaire : c'est-à-dire dispenser l'enseignement secondaire autant que possible à chacun chez soi au niveau du Département et de la Sous-Préfecture. Ce qui a pour résultat de donner à un plus grand nombre d'enfants la chance et l'occasion de dépasser le stade de l'école primaire pour accéder à l'enseignement secondaire.

2. - Utilisation plus judicieuse du denier : c'est-à-dire mettre les fonds qui, jusqu'ici, ont profité à quelques-uns seulement dans les lycées, collèges et cours secondaires, à la disposition d'un plus grand nombre de citoyens, en s'en servant surtout pour créer l'infrastructure qui au niveau de chaque Département, permettra d'accueillir des élèves en classes de 6e, 5e, 4e et 3e et même dans les classes de 2e, 1ère et terminale.

L'Enseignement du 1er cycle est subdivisé en deux : les classes de 6e et de 5e constituent désormais ce qu'on appelle le cycle d'observation ; pendant ces deux années on essaiera de voir ce qu'on peut tirer des jeunes



élèves, leurs aptitudes ; alors que les classes de 4e et de 3e forment le cycle d'orientation : les élèves y sont dirigés vers des voies appropriées compte tenu de leurs aptitudes.

Au niveau du brevet ou plus exactement des brevets, la sélection se fait ; la répartition aussi. (Suite en page 4)

A TOUS NOUS DISONS MERCI

Voici la suite des noms des donateurs à l'intention de l'implantation de notre modeste imprimerie :

MM. Roux André	Paris
2,500 francs	cfa
" le Chanoine Piron	Angers
25,000 francs	cfa
" Abbaye N.D. de Bellefontaine	Mauges
49 Begrolle en 10,000 francs	cfa
" Lawson Adolphe	Cotonou
Lionel 1,000 francs	cfa
" l'Abbé Jean Soulié	Versailles
2,500 francs	cfa

(à suivre)

La lettre apostolique de Paul VI sur les questions sociales

REPENDRE AUX BESOINS NOUVEAUX D'UN MONDE EN CHANGEMENT

Le 15 mai 1891, le Pape Léon XIII, dans son Encyclique "Rerum Novarum", dénonçait avec vigueur "la situation d'infortune et de misère imméritée" de la plupart des travailleurs. Rejetant le libéralisme économique et le socialisme, il esquissait les grandes lignes de ce qu'on appellera la "doctrine sociale de l'Eglise".

Quarante ans plus tard, le 15 mai 1931, Pie XI, dans l'Encyclique "Quadragesimo Anno", faisait le bilan des fruits portés par l'enseignement de Léon XIII et rappelait l'essentiel de la doctrine sociale de

l'Eglise en l'adaptant aux circonstances nouvelles.

L'Encyclique "Mater et Magistra" de Jean XXIII, datée du 15 mai 1961, traitait des "récents développements de la question sociale à la lumière de l'enseignement chrétien". On pourrait la résumer en disant qu'elle montre comment la charité doit avoir une dimension sociale, adaptée aux réalités concrètes du temps et allant beaucoup plus loin que la simple justice. Parmi ces réalités concrètes Jean XXIII notait la "socialisation" (Suite en page 7)



POLITIQUE PLUS HARDIE

Il est un domaine de recherche qui devrait retenir de plus en plus l'attention des Autorités. Recherche auprès des guérisseurs traditionnels ceux qu'il est convenu d'appeler les herboristes. Ils sont peu nombreux. Ils sont âgés, très âgés. Ils meurent sans presque rien laisser à leurs enfants qui ont réussi à faire des études assez poussées : secondaires ou universitaires.

A cette attitude il y a deux ordres de raison. D'un côté, bon nombre de ces enfants ont perdu, au contact de la culture occidentale, le respect de la chose traditionnelle, plus précisément de la science de leurs ancêtres, science à laquelle ils appliquent sans discernement des qualificatifs divers : quinquage, dépassée, fétichiste... et j'en passe. De peur de citer des qualificatifs provenant de la bouche de ceux dont on peut dire, en parodiant André Gide, que "moins ils sont intelligents plus leurs ancêtres leur paraissent bêtes".

D'un autre côté, ces herboristes, qu'ils soient devins ou grands prêtres de quelque couvent, n'ont plus tellement confiance en leurs enfants qu'ils ont eux-mêmes envoyés à l'école du Blanc et qui, aujourd'hui, leur semblent d'un autre monde.

Handicap sérieux pour une recherche scientifique. Certes. Mais handicap bien vite surmontable si une politique hardie de recherche est envisagée et mise en pratique. Le Dahomey ne manque pas d'éléments en ce domaine : une collaboration étroite entre Botanistes et Pharmaciens Spécialistes de Laboratoire et cela dans le cadre, par exemple, de l'Institut de Recherches Appliquées du Dahomey (IRAD) aboutira, sans aucun doute, à d'heureux résultats dans l'exploration de ce domaine de recherche. Bien sûr, il ne s'agit pas d'aller voler les recettes des guérisseurs. Car c'est de cela essentiellement qu'ils vivent. Il ne s'agit pas non plus d'aller leur acheter leurs richesses.

(Suite en page 2)

Depuis le temps colonial, ces petites écoles existaient. Au moment de l'indépendance, elles étaient encore valables. Les gouvernements successifs leur ont donné une importance bien qu'elles ne furent pas officielles.

Aujourd'hui elles sont bousculées, critiquées, négligées pour une raison insignifiante : "des écoles des prêtres". Ce n'est pourtant pas un sémi-

UN OUBLI

J'ai été très heureux de lire l'article paru dans le dernier numéro de votre journal (n° 367) sous le titre : "Alléluia à Agoué".

Pendant un petit oubli m'a choqué. Je croyais que pour la réception de Monseigneur Vincent Mensah, outre les évêques mentionnés dans l'article, il y avait, aussi présents, à Agoué, les évêques de Parakou et de Natitingou ; mais ces derniers ont été proprement oubliés. Comme nous aimons nos évêques du Nord, je voudrais vous signaler ce petit oubli, qui m'a un tout petit peu touché. Ne considérez pas cela comme une grande remarque. Ce qui est à craindre, c'est l'avenir, car, si déjà on oublie nos chefs, qu'en sera-t-il de nous... !

Pierre BIO-SANOU
à Tanguéta

N D L R. - Merci pour le rappel. Nous veillerons mieux au grain.

A Lokozoun : un centre ménager en mémoire de sœur Mia

A Lokozoun le 12 mai 1971 s'était donné rendez-vous une foule de religieuses du centre féminin de Bohicon et de Cotonou, de guides, de sœurs de la léproserie de Davougon (Abomey), des invités. Mgr Agboka était du nombre. On dirait que cette station secondaire de Bohicon fêtait sa fête patronale. Or ce n'était simplement qu'une journée organisée par les femmes et les notables du village en mémoire de la regrettée sœur Mia.

En effet, c'était sur Lokozoun que les guides de Bohicon organisèrent pour le 12 mai 1970, une excursion. La Sœur Mia se trouvait avec elles. Mais se sentant malade, elle n'avait pu passer la journée avec ses guides. Elle retourna à Bohicon avec l'intention de revenir le soir chercher ses enfants. Ce qu'elle ne pourra jamais plus faire. Car envoyée à Cotonou pour des soins, elle nous fut arrachée par la mort le 22 mai 1971.

En sa mémoire à Lokozoun, une paillette qui mérite d'être plus tard construite en matériau définitif, a été construite par les femmes et les notables pour la couture. Elle est baptisée centre ménager Sœur Mia.

Le 12 mai 1971, une messe fut célébrée à Lokozoun pour le repos de l'âme de la sœur Mia par Mgr Agboka assisté de R.P. Potiron. Après quoi, l'évêque d'Abomey inaugura le centre. Après les paroles de remerciement et d'exhortation aux dialogues de Mgr à l'adresse des habitants du village et des religieuses qui se dévouent pour eux, Mademoiselle Marie Akpadji devait prendre la parole. Dans son allocution, elle souligna l'attachement de la sœur Mia à Lokozoun, principalement son dévouement pour ses sœurs.

La fin des écoles "d'éducation de base"

naire. Moi qui vous parle je suis sorti de l'une d'elles. Leur fermeture est due à l'incompréhension et à l'inattention des responsables administratifs du département de l'Atacora.

Des écoles officielles sont créées ou seront créées me direz-vous ! Dans un arrondissement de 15 villages, c'est certain qu'il n'y aura pas 15 écoles officielles. Ces villages sont très éloignés les uns des autres et même du centre ; et je suis sûr qu'un enfant ne peut pas parcourir chaque jour 20 ou 25 km pour aller dans un village où il y a une école. Les petites écoles sauvent les enfants des villages éloignés des écoles officielles. Ou bien sont-ils condamnés à ne pas être alphabétisés ? Qui des grands d'aujourd'hui accepterait que son enfant

fasse un tel parcours quotidiennement à pied ? Alors que les cantines scolaires font défaut...

Un proverbe somba dit ceci : "l'eau de la grenouille augmente le volume de celle du marigot". Chacun fait quelque chose à la place de ce qu'un autre ne peut pas faire. Ceux qui trouvent cet article important peuvent déjà chercher une solution à cette affaire.

André M'PO

(Cet article nous a été envoyé bien avant l'adoption de l'ordonnance sur la réforme de l'Enseignement au Dahomey. Son application devra sûrement tenir compte des remarques pratiques que formule notre correspondant de l'Atacora).

AU BON PASTEUR



Le 6 juin 1971, 45 Coeurs Vaillants et Ames Vaillantes ont fait leur 1ère communion.

C'était aussi le jour de la fête des Mères. Aussi vit-on maman et papa entourer leurs enfants à la table Sainte.

Ainsi la joie était complète.

La vie de nos écoles catholiques

Depuis trois mois, le bureau de l'Association des Parents d'Elèves du diocèse de Porto-Novo, profitant des week-end, entreprend une tournée dans les districts du département de l'Ouémé afin d'abord de relancer les associations existantes, d'en mettre sur pied dans les endroits où il n'en existe pas et surtout d'expliquer aux parents d'élèves leur rôle dans la vie de nos écoles catholiques.

Si l'Association des parents d'élèves est le vœu des autorités gouvernementales et du Clergé, il importe que tous ceux qui ont mis leurs enfants dans nos écoles comprennent la

nécessité de ce mouvement et le rôle qu'il doit jouer.

Le programme suivi actuellement par le bureau diocésain de l'Association des Parents d'Elèves consiste à visiter, dans un premier temps les grands centres d'écoles, à discuter de tous les problèmes avec les Curés responsables, les directeurs et les parents d'élèves de chaque centre, à mettre d'accent sur les démarches que fait le bureau national et les résultats obtenus par nos écoles.

Malgré les moyens très limités dont il dispose, le Bureau de l'Association compte entreprendre dans un deuxième temps une tournée dans les petits centres.

Le Secrétaire Général,
Félix KROUYO

DE SAKÉTÉ

Toute la population chrétienne de Sakété au milieu de laquelle se trouvaient quelques musulmans, le sous-préfet M. Joseph Dékougbon, le Commandant de brigade de la Gendarmerie, M. Téléphore Johnson, s'était rendue à l'entrée de la ville pour accueillir Mgr. Vincent mensah qui y effectuait sa première visite, le 1er juin 1971.

Pendant son séjour, Monseigneur a visité les villages de Djigbo, Gbokoutou, Camy, Zihan, Okédjé, Lagbé, Johoun-Colic, Ilasso, Saharo, Yoko, Gbagla, Igbo-Nia, Iyogoun, Itadjéou, Atan-Oubédji, Igbe, Ikpinlé, Igbo-Oro, Ikpeguilé, Kossomi, Akpéchi, Ibarigbo, Dégou, Issalé-Eko, Zimon, durant

une semaine. Partout l'Evêque a reçu un accueil chaleureux.

Il a réservé la journée du mardi 8 juin 1971 uniquement à la paroisse Ste Anne de Sakété. Il a reçu tous ses fidèles. Il a rendu aussi visite aux autorités administratives de la place et au roi Agbadébo Adélou.

Le jeudi 3 juin 1971 au matin, une femme dont l'identité n'a pas été reconnue a trouvé la mort sur la voie ferrée de la ligne Pobé-Porto-Novo aux environs de Gblossoumon, sous-préfecture de Sakété. La gendarmerie s'est portée immédiatement sur les lieux avec l'infirmier-major M. Maxime Djogbénou aidé d'un garçon de salle M. Karimou. Le corps ramené à l'hôpital de Sakété a été remis aux prisonniers pour l'inhumation au cimetière. Pierre Claver Ogoutéhitto

SIRUS

(Suite de la première page)
car ils ne pourront pas surter longtemps la concurrence avec des gens qui détiennent les moyens de production et de formation plus élaborés.

Il s'agit plutôt de les faire laborer à cette œuvre de l'importance. Pas gratuite. Pas non plus en leur rembourser quelques centaines de francs chaque fois qu'ils informent les mettre en confiance. Il faut considérer comme des personnes de plein droit de cet Institut encourager par des émoluments raisonnables et par des déplacements à mettre à disposition.

Mais ce qui va poser problème n'est pas tant la structure de l'IRAD que son fonctionnement qui laisse beaucoup à désirer. Les chercheurs qui y travaillent malgré toute leur bonne volonté ne font que "bouquiner" quant à leurs propres occupations de moyens. Moyens placés pour se rendre du monde rural, auprès des formateurs. Moyens de recherche : ce n'est pas aux paroles délicieuses qu'on se fait transmettre la sagesse des anciens.

Peut-être qu'une fois à l'Université notre IRAD plus efficace et par conséquent rentable. Mais il faut vite car les meilleurs chercheurs dans ce domaine macopée ne sont plus nombreux et disparaissent sans grand chose de leurs se-

LEUR EXEMTE CONCEI

(Suite de la page)

chez le peuple bariba. J'ai arrivé ainsi dans un monde Jésus-Christ transcendant les contingences humaines aussi incarné dans le plus la vie religieuse, sociale et On n'adhère plus à la "Blancs", on s'attache à l'envoyé à tous les hommes tous par son expérience, ne, sa vie humaine.

Après le départ de ce premier, un deuxième, composé de techniciens dont 12 mariés nus avec femme et enfant, au Centre pour la formation

Chrétien du Dahomey, c'est la photo de ces jeunes, en et prie pour eux. Car leur concerne. Il est un appel à nérosité au service de Quelque soit la fonction avec tes qualités et défais à besoin de toi. L'exemple des "lettrés", qui se est aussi un appel à la justice pour ceux qui terre. "Donne-nous aujourd'hui pain de ce jour", c'est un tu adresses à Dieu ; n'oublie aussi l'adresser à frère.

Le responsable du Centre

BREF.. EN BREF.. EN

Le 15 mai, le Saint-J dé à son Exe, Mgr Nzi Matadi, un coadjuteur succession, en la perso Raphaël Lubaki, il est africain du Congo.

EN TRAVERSANT L'AFRIQUE A CHEVAL JUSQU'AUX JEUX OLYMPIQUES DE 1972

Quoique l'on soit encore à un an et demi des jeux olympiques de Munich, les aventures relatives à cette manifestation sont déjà nombreuses. La plus extravagante est, sans doute, l'aventure d'un groupe qui veut se rendre aux jeux de Munich à cheval en traversant l'Afrique. Nos aventuriers n'entendent pas se servir de chevaux ordinaires pour se rendre dans la capitale de la Bavière, mais à dos de poney Basutu d'Afrique. Cette expédition est composée de deux couples amis : les Gordon Naysmith, originaires de la Nouvelle Zélande et des McKenzie qui sont Australiens. L'objectif des deux couples est de se joindre aux sportifs du monde entier en plein stade de Munich en traversant, sous forme de promenade, les steppes et forêts africaines à dos de cheval.

Avant d'entamer leur promenade de près de 20.000 kilomètres, Madame Nyasmit, cavalière impénitente déclara : "le bonheur de cette terre est sur le dos des chevaux". La traversée de l'Afrique et de l'Europe, avec pas moins d'une vingtaine de pays, durerait 20 mois. Le plan de cette expédition est le suivant : traversée de la région Sud-africaine, la Rhodésie, le Malawi, la Tanzanie, l'Ouganda, puis le Soudan et l'Egypte. Ensuite, la Turquie, la Russie, la Tchécoslovaquie. L'objectif final étant l'entrée triomphale au stade olympique de Munich où, après une ovation de la colonie olympique, ils étancheront leur soif dans la brasserie la plus réputée de la ville de Munich, la "Hofbräuhaus".

In - Press

Nouvelles Brèves

• Du 20 au 26 septembre 1971 aura lieu à Berlin la neuvième foire d'importation d'outre-mer "Partenaires du Progrès".

• La 41^e semaine de Missiologie, dite de "Louvain", aura lieu du 23 au 26 août 1971 au grand séminaire de Namur. Elle sera interconfessionnelle et aura pour thème : "Aujourd'hui, quels missionnaires ?".

• Cinq cents personnalités du monde des lettres, des arts et du théâtre participeront à Vancouver (Canada) du 20 au 28 août, au Congrès mondial Shakespeare.

• L'évêque de Santa Isabel, (en Guinée équatoriale) Mgr Francisco Gomez Marijuan, a été expulsé du pays par le président Francisco Macias Nguema à la suite d'un désaccord portant sur la réorganisation du diocèse. L'évêque, de nationalité espagnole, avait refusé d'accéder à des demandes du gouvernement concernant les limites des paroisses et la nomination de prêtres autochtones à certains postes.

• Les ressources en eau de quatre villes marocaines vont être accrues grâce à un barrage qui sera construit

près de Rabat, avec l'Assistance financière de l'Agence Américaine pour le développement international (AID).

Ce barrage, qui sera situé à vingt kilomètres de la capitale Marocaine, permettra d'accroître le ravitaillement en eau de Rabat, Kenitra, Mohammedia et Casablanca. Sans ce barrage, les ressources en eau de ces villes seraient bientôt insuffisantes.

La construction de ce barrage, a été confiée à une compagnie Franco-Marocaine. On estime que le coût de ce barrage et du système de distribution d'eau sera d'environ treize millions de dollars.

Le Nigeria sera en 1971, l'hôte du deuxième festival mondial des arts nègres qui se déroulera à Lagos.

Sur le thème "la paix par l'enseignement", le premier congrès mondial des recteurs d'université aura lieu du 11 au 17 juillet à Manille, Philippines. Plus de 500 universités y seront représentées.

Chaque recteur est prié de se faire accompagner d'un étudiant. Parallèlement à la réunion des recteurs, un congrès des étudiants pourra ainsi se tenir.

SANS JUSTICE, PAS DE PAIX NATIONALE

Le pain quotidien ou la pâte quotidienne des travailleurs dépend des décisions économiques qui peuvent faire de "la petite maison à soi" ou le "bien-être de sa famille" une réalité. Mais qui peuvent aussi signifier le licenciement et le chômage comme ce fut le cas il y a quelques semaines dans une maison de la place.

Lorsque les syndicats demandent des comptes aux employeurs, la réponse fuste tout droit : "les affaires ne marchent pas... Lorsque les syndicats se retournent vers le Gouvernement, lorsqu'ils insistent sur des mesures nationales pour pouvoir faire face à des problèmes économiques fondamentaux, la réponse ? : "nous ne pouvons pas faire ce que nous voudrions parce qu'il y a des facteurs qui échappent au contrôle national... les mesures financières dépendent des maisons-mères... et puis..."

En 1971, cela voudrait-il signifier que toute tentative pour résoudre ces problèmes à l'échelle nationale est vouée à l'échec ? Nager entre deux "eaux" crée l'injustice et engendre certainement un autre effet que la paix nationale.

E. M.

VIVRE EN ISRAËL

A l'occasion du 23^e Anniversaire de l'indépendance d'Israël, l'Ambassadeur et Madame Mordechai Drory ont donné une réception en leur résidence le Jeudi 23 Avril 1971 à Cotonou. Le Chef d'Etat, le Président Maga, les membres du Gouvernement, les membres du Corps Diplomatique et de nombreux amis sont venus partager avec eux, la joie d'un peuple toujours en quête d'une paix durable.



Canadiens d'origine, ma femme et moi recevons la visite de centaines d'amis et parents qui viennent nous voir vivre en Israël. Ils arrivent de tous les pays d'occident, surtout des pays d'expression anglaise mais aussi d'autres contrées européennes et d'Amérique du Sud. Après quelques jours ou quelques semaines de séjour ici, ils abandonnent l'image qu'ils se faisaient d'Israël, l'image des programmes de télévision, des titres de journaux ou encore celle des sermons, conférences ou discussions. La réalité israélienne leur apparaît un peu déconcertante : la différence entre ce qui est et qu'ils imaginaient est si grande qu'inévitablement nos visiteurs se posent la question : à quoi ressemble vraiment la vie en Israël ?

La réponse n'est pas si facile. La "Vie" est, pour la plupart d'entre nous un réseau composé de nombreux ingrédients : le foyer et la famille, le travail et les amis, le climat et le temps qu'il fait, le repos et les activités récréatives, la langue et la culture (qui nous semblent comme allant de soi) et, qu'on le veuille ou non, la politique et les rapports avec les autres Nations.

Examinons donc chacun de ces ingrédients. A l'attention de nos lecteurs, nous ne retiendrons que le travail et les amis, la politique et les rapports avec les autres Nations.

Les Israéliens, Juifs et arabes, ont des liens familiaux très resserrés et une grande affection pour leur foyer. Cela est dû en partie aux valeurs traditionnelles découlant des grandes religions sémitiques et qui s'expriment par l'observance très large des jours de fête religieuse.

Une autre raison des étroits liens de famille est d'origine économique. Bien que le standing de vie en Israël se rapproche de celui des sociétés développées d'Europe occidentale, il est cependant encore assez éloigné de celui des sociétés d'abondance.

En Israël il n'y a pas beaucoup de très grosses entreprises, et c'est pourquoi le travail rapproche les ouvriers ou employés entre eux. Il y a un contact personnel entre le travailleur et la direction, entre la direction et le client. Le travail est de ce fait resté plus "humain", moins "aliénant" que dans de nombreux autres

pays. Par ailleurs, en tant que bonification de salaires assez bas, l'assurance-maladies est établie sur des bases sociales, et le travailleur profite également de vacances assez longues (entre deux semaines et un mois) ; tout ceci pour mieux comprendre le côté "humain" du travail en Israël.

Les discussions politiques débouchent pratiquement toujours sur les questions des relations avec nos voisins, ce qui est normal si l'on pense à la situation militaire et aux perspectives de paix ou au moins aux conversations devant mener à la paix sur le point de débiter (ou au contraire d'être interrompues). Il n'y a sans doute pas plus de 600 mille familles en Israël, et la plupart ont un proche parent sous les drapeaux, ce qui explique que l'armée d'Israël soit vraiment une armée du peuple. Les pertes sont durement ressenties comme dans une grande famille. La guerre et la paix ne sont pas ici du ressort de politiciens loins du peuple ; c'est l'affaire de tout un chacun. L'état de belligérance a son importance dans l'économie du pays et le blocage des salaires peut mener à des difficultés sociales. Mais par-dessus toutes ces notions, il y a le

De notre correspondant Lutz Neuhaus

sentiment d'être au centre de l'histoire, au centre même de la scène des affaires internationales. On nous examine au microscope alors que nous tentons de refaire une Nation unique vivant sur un territoire exceptionnel dans des conditions spécialement difficiles.

Voilà donc la texture de notre vie. Passionnante, certes, quelquefois même trop passionnante... Difficile, mais qui vaut la peine d'être vécue. Productive dans tous les domaines : économique et culturel. Et bien sûr aussi dans les domaines des composantes de la vie quotidienne : famille, amis, travail, soucis et repos. Et, si nous nous saluons les uns et les autres en nous souhaitant "Shalom", c'est sans doute que, malgré les centres d'intérêt qui ne manquent pas vous l'avez vu - la paix est ici plus importante que tout ou que n'importe où ailleurs.

(Extraits d'une lettre de Avraham Avihai)

Qui ne risque rien n'a rien - Tentez votre chance à la Loterie Nationale



Cessez d'avoir peur des plus forts que vous !

Quels que soient votre âge, votre taille, votre forme, vous découvrirez en 15 minutes seulement ce que sont les techniques de défense des « marines » et des agents du F.B.I.

Bien plus efficaces que le judo et le karaté réunis, ces méthodes vous rendront imbattables ; vous en finirez rapidement avec ceux qui pourraient s'attaquer à vous et aux vôtres ; même plus lourds, même plus forts, ils n'auront plus aucune chance !

Si vous voulez vraiment posséder la maîtrise de cet implacable système de défense, faites-vous adresser par Joe Weider, le célèbre instructeur des corps d'élite américains, l'étonnante brochure d'induction. Finies les jambes de coton et les risques de défile !

Dés aujourd'hui, demandez cette brochure entièrement gratuite qui changera radicalement votre vie en écrivant à Joe Weider, chez Sodimonde (salle 1061 avenue Otto 49, Monte-Carlo France) Ça ne vous engage absolument pas.

De la réforme de l'enseignement secondaire

(Suite de la première page)

A ce stade on sort du cadre habituel de chez soi et c'est alors que commence, pour certains, la vie de lycée et même l'aventure urbaine qui conduiront cette fois-ci à l'Université nationale.

Et voilà une structure bien assise. Nous ne la jugerons qu'à sa mise en application, car c'est ici que se posent des problèmes dont certains vont être soulevés dans les lignes qui suivent.

×

Pour concrétiser le fait que le Gouvernement tient à ce que le plus grand nombre possible d'enfants accèdent à l'enseignement du premier cycle, la loi de réforme stipule en son article 25 que "Le passage des Elèves de l'Enseignement Primaire dans l'Enseignement du Premier cycle est subordonné à la réussite à l'examen d'entrée en sixième".

Ce n'est donc plus un concours mais un examen.

Mal inquiétude, c'est de savoir s'il y a suffisamment de places ou de classes pour contenir les élèves réunis-

sant la moyenne à l'examen d'entrée en 6e. De toutes les façons, les établissements publics seuls ne peuvent suffire ; il faut donc aussi classer les élèves admis dans les établissements privés. La loi le prévoit d'ailleurs "l'enseignement du 1er cycle" est dispensé dans les collèges d'Enseignement Secondaire publics et privés" (art. 1er, 2e alinéa).

La départementalisation des épreuves d'examen d'entrée en 6e vient de donner des effets contraires à ce à quoi on s'attendait. Il n'est qu'à jeter un coup d'oeil sur le pourcentage des résultats obtenus pour l'entrée en 6e par département pour s'en convaincre. Pourquoi nous obliger à accepter ou mieux encore à copier ce qui se fait sous d'autres cieux ? Le Dahomey est un et nous en sommes convaincus. Nous devons donc faire notre propre destin. Et c'est ainsi que je comprends la justesse de la Loi d'orientation. Si cette dernière doit nous amener à des crises dont les conséquences sont imprévisibles c'est qu'elle a été perdue.

Une question. Est-ce que toutes les autorités compétentes ont donné leur avis sur cette réforme scolaire ? Les

parents d'élèves ont-ils été consultés ? Les groupes représentatifs des activités économiques sociales et culturelles de la Nation ont-ils été associés à cette réforme comme le souhaite la loi d'orientation au 4e alinéa de son article 8 ?

Autre chose. Dans cette départementalisation des épreuves a-t-on tenu compte de l'effet psychologique néfaste que cela peut avoir sur nos élèves : "Les épreuves de tel Département sont toujours plus faciles à aborder" diront les uns ; "dans tel autre Département on a donné l'ordre de faire échouer le plus grand nombre possible de candidats" raconteront les autres. De telles réactions sont évitables. Déjà au niveau de nos cadres sortis des Universités ou des Ecoles et instituts spécialisés on connaît ces attitudes : "tel est agronome de tel lieu ; conséquence il ne peut pas être côté autant que celui qui est sorti de telle autre école parce que les épreuves de sortie de cette dernière sont toujours plus dures". Un exemple entre autres.

Qu'allons-nous ? ou plutôt où irons-nous si nous ne prévenons pas à temps ces réactions nocives, mais compréhensibles.

×

A l'allure où vont les choses, le Gouvernement ne peut plus se dénier les résultats d'entrée en 6e sont connus de toutes et de tous ; il faut donc "caser" tous ceux qui ont réuni la moyenne nécessaire c'est-à-dire tous ceux dont les noms ont été donnés en public par les Inspecteurs des Circonscriptions Scolaires. Les CES existants ou à créer et les cours secondaires privés seront "bondés à craquer" !

"Le régime des Collèges d'Enseignement Secondaire Public est l'externat. Toutefois des centres d'accueil peuvent être créés dans certaines localités" précise encore la loi dans son article 30. Nous savons que l'enseignement dispensé dans ces CES est gratuit alors qu'il n'en est pas de même dans les Cours Secondaires privés.

Ici encore une autre question vient à l'esprit. Etant donné que dorénavant, les bourses ne seront octroyées aux élèves qu'à partir du second cycle - et bien qu'on ait parlé de secours ou d'aide à apporter par l'Etat aux nécessiteux au cours des études dans le premier cycle - étant donné toutes ces considérations donc, quel sera le critère de classement des élèves entrant en 6e dans les divers Etablissements secondaires publics et privés ? Ne risquons-nous pas de voir plutôt les enfants des "NANTIS" dirigés vers les CES et ceux dont les parents ont de dérisoires "gagnepain" classés dans les cours privés où l'enseignement est payant ?

De grâce ! Qu'on n'aille pas dire que ce sont là des soupçons injustifiés car pour déplaisant et socialement injuste que cela puisse paraître des "combines" du genre sont monnaie courante parfois même sur

l'intervention pour ne pas dire sur la pression de quelque Haute Autorité.

De toutes les façons, l'impression prévaut que tout est mis en place pour faire désertir les cours secondaires privés alors que l'Etat dahoméen n'a pas encore en mesure de supporter lui seul la charge que cela représente.

×

Le problème de l'éducation n'est pas un problème à traiter par les seules "bénédiction des dieux". C'est un problème national. C'est un problème d'Etat. C'est un problème qui préoccupe chaque jour les parents conscients de l'avenir de leurs enfants. C'est donc une affaire qui exige une réflexion, large consultation et de nombreuses séances de travail auxquelles doivent être associés de représentants des divers Ministères, des Enseignants (Enseignement Public et Privé), des Parents d'Elèves, des Groupes représentatifs des activités économiques sociales et culturelles de la Nation.

Toutes précautions ont été prises dans une certaine mesure pour la création de l'Université dahoméenne accueillera sensiblement moins de dixième de ceux qui rentrent en classe de 6e.

Et pour une institution qui concerne le sort de l'élite de demain, tout lui se croire que la tâche de conception a été laissée aux mains de quelques initiés qui ont travaillé en vase clos pour faire mieux ressortir le caractère sacré de l'affaire.

L'Oeuvre est certes louable en elle-même. Mais des Conseils Extraordinaires pour liquider des affaires d'une aussi grande importance, et dont l'exécution reste incomplète, ne sont pas de bon politique.

Certains organismes ont déjà exprimé leurs appréhensions à cet égard. Seront-ils écoutés ?

L'Oeuvre de Reconstruction Nationale, quand bien même elle commencerait dans les cabinets ministériels parfois avec l'appui de gens qui ont porté chez nous et nous imposent des luttes et des conceptions qui n'ont rien à voir ni avec la mentalité ni avec les catégories de pensée dahoméennes, c'est là l'erreur fondamentale - ce n'est pas de reconstruction nationale disons-nous, a besoin, pour aboutir à l'appui des masses.

Nous sommes conscients que le Gouvernement est convaincu que tout doit être fait pour le bonheur du peuple. C'est pourquoi nous disons que la décision prise en toute hâte à l'égard de cette belle oeuvre qu'est la Loi d'orientation de l'Education Nationale trop d'imperfections non nécessaires et qu'on eût pu éviter en associant à sa conception toutes les couches sociales de la Nation directement intéressées.

Qu'on entende notre humble voix ne peut contribuer qu'à faire avancer notre pays.

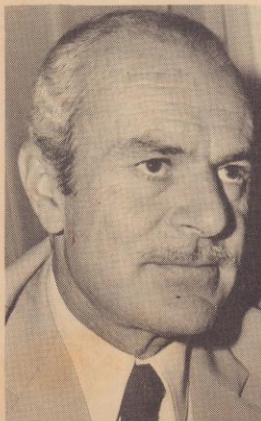
Polaze

L'IFAGRARIA et la mise en valeur de l'Ouémé

Venant du Togo, une délégation italienne a séjourné au Dahomey. Le but de sa visite était de jeter les bases d'une étude technique des possibilités de contribution du fleuve Ouémé au développement de notre pays. Cette arrivée faisait suite à la visite effectuée par le Président Ahomadegbé à la tête d'une délégation dahoméenne en Italie et de celle de M. Aldo Moro, ministre des affaires étrangères d'Italie au Dahomey.

A la délégation composée de MM. Carlo Barberis, et de Benito Vantadori, respectivement, directeur général et dirigeant technique d'Ifagraria s'était joint le Vice-consul d'Italie au Dahomey, M. Cioverchia, directeur de la société Agip à Cotonou.

L'Ifagraria : Industrie et Finances réunies pour le progrès de l'Agriculture, est une société agricole italienne dans laquelle l'Etat italien a une participation. Elle mène son activité en Italie et à l'Etranger dans le domaine agricole. Elle travaille pour le compte du FED et de l'assistance technique bilatérale italienne.



M. Carlo Barberis

L'Ifagraria a pour activités : la promotion d'initiative, la formulation de programmes de mise en valeur agricole des terres et de leurs productions ainsi que la participation à leur mise en oeuvre ; elle procède aux enquêtes préliminaires, études de base, avant-projets d'exécution, nécessaires à la réalisation de programmes opérationnels et de travaux à caractère public et privé ; enfin elle a charge des responsabilités pour la direction et l'exécution des travaux ainsi que l'assistance pour la fourniture de moyens techniques et de matériaux et pour le financement des programmes et des ouvrages à réaliser.

L'arrivée au Dahomey de la délégation technique laisse envisager la portée du travail à réaliser chez nous et l'importance économique de notre fleuve Ouémé long de 450 km. Sa valeur économique est donc bien grande en matière de développement de notre pays. M. Barberis l'a bien précisée au cours de sa conférence de presse. Il a d'ailleurs, pour mieux faire comprendre les immenses possibilités économiques et agricoles de l'Ouémé, comparé celui-ci, une fois mis en valeur au Pô. Le Pô est un fleuve d'Italie du Nord, long de 670 km qui prend sa source au mont Viso, à 2.000 m d'altitude.

Au cours de son séjour à Cotonou, la délégation italienne a rencontré des personnalités politiques et des techniciens. Avec eux, elle a pu à sa grande satisfaction, entrer en possession d'importantes données complémentaires devant lui permettre de bâtir à travers les différentes phases de la mise en valeur du fleuve Ouémé, le devis comme annexe au dossier technique qui complètera et expliquera la demande de financement que le Gouvernement dahoméen aura à présenter au Gouvernement italien.

Pour éviter toute interférence, l'intervention italienne portera sur la partie nord du fleuve. L'action de la FAO portant déjà sur le côté sud.

Après Accra et Abidjan, les délégués de l'Ifagraria rejoindront Rome.

A nous revoir :

C. Barthélémy

Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations - Bonne arrivée garantie

Poussins Lebreast Chair

2 kg. à 10 semaines

STARCROSS - Ponte intensive - 300 œufs annuels - Races pures SUSSEX, BLEU HOLLANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND, Gross Pékinois et croisements LAPINS GEANTS du Boucrot - 6 kg. - Le seul consommable à trois mois.

ELEVAGE DU MOULIN - 77 - Marles-en-Brie (France) Covoit de 130.000 œufs

* Pour demander du matériel, notre formule 50 poussins et une éleveuse, demandez notre notice.



UN GROUPE INTERCONFESSIONNEL POUR LA PAIX ETABLIT SON QUARTIER GENERAL PRES DE L'ONU

Une organisation interconfessionnelle, qui vient d'être créée pour la paix auprès des diplomates des Nations Unies, a établi son quartier général près du siège des Nations Unies.

L'organisation a pour nom Conférence Mondiale Religieuse pour la Paix ; elle est le résultat de la Conférence Mondiale de Kyoto sur la Religion et la Paix, qui a eu lieu en octobre dernier. Elle oeuvrera pour terminer la guerre au Vietnam, pour promouvoir le désarmement interna-

tional et pour atténuer les préjugés et les conflits raciaux.

L'Archevêque Angelo Fernandes, de New Delhi, est le Président de l'organisation. Un Hindou, un Juif, un chrétien, un musulman, un bouddhiste et un shintoïste en sont les vice-présidents.

La plupart des fonds nécessaires à l'établissement du quartier général de l'organisation provient de sources privées au Japon - une indication du succès de la réunion de Kyoto et de l'influence qu'elle a eue sur le peuple japonais.

Sérieuses difficultés pour l'enseignement confessionnel

L'enseignement confessionnel (catholique et protestant) connaît actuellement de grandes difficultés à Madagascar. Les responsables de l'enseignement privé dans la plupart des pays du Tiers-Monde, particulièrement en Afrique, rencontrent des problèmes similaires.

La croissance démographique et l'insuffisance des ressources financières sont devenues une tâche difficile pour ce pays. Les efforts consentis par le gouvernement malgache n'ont pu atteindre le taux de scolarisation fixé par le plan quinquennal, faute de personnel et de locaux.

"Quant à l'enseignement privé, dé-

clare un journaliste catholique malgache, laissé presque complètement à lui-même, il se débat dans les difficultés inextricables. Cependant le Secteur privé ne peut ni ne veut dé-courager la ruée vers l'école".

Selon les dernières statistiques, datant de 1969, l'enseignement privé hébergeait 216.819 élèves, soit 25% du total des enfants scolarisés. Si l'on sait que les parents doivent supporter les frais occasionnés par cet enseignement, ces chiffres prouvent combien les familles malgaches restent attachées à cet enseignement. D'autre part, il y a également un nombre grandissant d'enfants qui faute de locaux, seraient refusés dans les écoles officielles.

Cela ne facilite pas les rapports parents-école : en effet, les parents se plaignent du coût élevé des frais scolaires et ne comprennent pas les difficultés auxquelles les écoles doivent faire face.

ILS SONT PARTIS...

Dans quelques semaines, la République Fédérale d'Allemagne nommera



Au premier plan à gauche : Mme Horstmann, à droite, l'Ambassadeur (Photo Ambassade)

à Cotonou un nouvel ambassadeur. L'ancien diplomate allemand, M. Udo Horstmann, a quitté définitivement notre pays, à l'issue de quatre ans de séjour au Dahomey.

Depuis son arrivée au poste de Cotonou le 27 avril 1967, M. Horstmann, s'est attelé à renforcer de façon discrète mais convaincante, les liens d'amitié et les relations de coopération entre nos deux pays. Ce désir d'aider au développement du Dahomey a été concrétisé par plusieurs réalisations parmi lesquelles celle de la Radiodiffusion nationale qui se verra doté d'un nouvel émetteur installé dans les bâtiments d'Abomey-Calavi. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, la République Fédérale d'Allemagne a apporté une assistance appréciable en matériel et en experts.

En compagnie de sa gracieuse épouse, à l'accueil plein de charme, le diplomate allemand a quitté définitivement Cotonou le 4 juin 1971. Le couple prend quelques mois de repos bien mérité en Europe avant de rejoindre Rabat, leur nouvelle destination. C'est leur deuxième affectation en zone africaine, au service de la coopération.

BRE...EN BREF...EN BREF...EN

• Les ministres de la culture des Etats membres de l'OCAM, récemment réunis à Dakar, ont décidé la création d'un Institut culturel africain dans la capitale sénégalaise.

Le futur institut coordonnera les activités des institutions culturelles africaines, organisera des colloques,

SUR LE THEME DE LA PAIX



L'écrivain allemand Erich Kästner, âgé de 70 ans, dont les livres pour enfants et adultes ont été traduits dans de nombreuses langues fut toujours un adversaire résolu de tout genre de militarisme. Il y a vingt et un ans, alors que le monde était fatigué de toutes ces années de guerre, il écrivit une nouvelle intitulée "La conférence des animaux".

Curt Linda, lauréat du prix cinématographique allemand 1967 en a tiré un charmant dessin animé avec la collaboration de l'auteur. Dans sa nouvelle Kästner a mis en scène les animaux qui décident de tenir une conférence mondiale pour obliger les hommes à faire la paix entre eux. Ils veulent cacher leurs enfants jusqu'à ce que les adultes aient fini par s'entendre.

Le dessin animé, qui se présente sous la forme d'une comédie musicale, enchantera les tout-petits comme les adultes et peut servir de prétexte à une discussion dans le cercle familial sur les causes de la guerre et les moyens d'y mettre fin.

R. H.

A Strasbourg: festival de films contre le racisme

Le premier festival de films contre le racisme aura lieu à Strasbourg du 29 juin au 5 juillet sous les auspices de l'Institut international des droits de l'homme (Fondation René Cassin).

Conçue comme une contribution à l'année internationale de lutte contre le racisme et la discrimination raciale, cette manifestation comportera deux parties : un festival proprement dit réservé à la projection de films inédits (longs métrages, documentaires, films de télévision, etc) et la présentation, à l'intention du grand public, dans huit salles de cinéma de Strasbourg, d'une vingtaine de longs métrages illustrant divers aspects de la discrimination raciale dans le monde.

L'ouverture du festival sera marquée par un débat organisé à la suite de la projection des deux films réalisés d'après le roman de Lion Feuchtwanger, "Le Juif Süss". L'un a été tourné en Angleterre dans les premières années du cinéma sonore (le rôle principal était tenu par Conrad Veidt), l'autre en Allemagne sous le régime nazi.

L'ONU participe au financement d'un complexe industriel au Togo

On procède actuellement à la construction, dans les environs de Lomé, d'un complexe industriel moderne et autonome. Ce projet, qui vise à promouvoir l'industrie du Togo, bénéficie de l'assistance de l'ONU.

La réalisation de ce complexe - le premier de ce genre au Togo - est assurée par le centre de promotion des petites et moyennes entreprises, organisme gouvernemental de création récente ainsi, des installations mieux

appropriées seront mises à la disposition des diverses entreprises de Lomé, notamment l'industrie laitière, les fonderies et les fabriques de meubles.

A cette fin, le programme des Nations-Unies pour le développement vient d'allouer environ 400.000 dollars, tandis que le Gouvernement togolais a fourni l'équivalent de 540.000 dollars.

Ce projet, dont la construction s'échelonne sur une période de trois ans, entre dans le cadre des efforts déployés par le Gouvernement togolais pour accélérer la production industrielle. A l'heure actuelle, sept pour cent seulement du produit national brut de ce pays provient de l'industrie manufacturière tandis que la production agricole en représente quarante cinq pour cent.

des congrès et des festivals et aidera à l'édition et à la diffusion d'ouvrages scolaires ou de culture générale.

La télévision sera mise en service au Sénégal avant la fin de cette année. Le Sénégal dispose déjà du matériel et du personnel nécessaires. Une expérience de télévision éducative y a été réalisée de 1963 à 1969 avec l'aide de l'Unesco.

La 7e assemblée annuelle du Conseil des Gouverneurs de la Banque africaine de Développement (B.A.D.) se tiendra comme prévu, au Nîle Hôtel, à Kampala, du 26 au 31 juillet prochain.

Abidjan compte actuellement 600.000 habitants. On estime qu'en 1982, la capitale ivoirienne abritera 1.200.000 âmes.

LEUR EXEMPLE TE CONCERNE



En juin 1969, à Gogonou, dans le Borgou, un centre de formation pour les catéchistes dudit département a été créé.

Un premier groupe de 14 catéchistes y vient de vivre pour une durée de deux ans presque une ambiance de recherche religieuse qui est celle du Centre et selon un mode de vie analogue à celui du paysan bariba.

Avant qu'ils ne retournent dans leur village, un entretien avec eux nous a amenés à recueillir ce qui suit :

Pour vous, qu'est-ce qu'un catéchiste ?

- Pour nous, être catéchiste n'est pas se faire une situation, ni se donner un métier, ni acquérir une place. C'est plutôt une vocation.

- Le catéchiste est là pour aider les paysans à mieux suivre les bonnes coutumes et leur apporter la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

- Le catéchiste est envoyé par Dieu pour aider les prêtres. Il doit travailler consciencieusement pour aider les gens à suivre la volonté de Dieu. Pour accomplir son travail, il doit connaître la Bible, au moins l'essentiel.

- Un catéchiste est envoyé pour une mission. Il doit être à la disposition de tous.

- Le travail du catéchiste n'est pas à cause du père ; mais en conscience, c'est le travail de Dieu, selon la volonté de l'Eglise.

- Le catéchiste n'est pas un fonctionnaire, il doit être catéchiste partout. C'est Dieu qui lui demande son travail. Il saura donc comment faire pour aborder les gens. Avec volonté il travaille. Il accepte aussi toutes les difficultés.

- Le catéchiste doit être bien avec tout le monde car il ne sait pas encore celui que Dieu a appelé à se convertir.

Est-ce que le travail manuel est bon pour votre formation personnelle ?

- Si on travaille de soi-même on peut améliorer sa vie et être libre. On fait plus confiance en Dieu en attendant la pluie, en attendant que Dieu réalise ce que l'on demande.

- C'est nécessaire. Sans le travail, on ne peut nourrir sa famille. C'est plus vrai que le grade. Mais il faut du courage.

- Celui qui travaille la terre n'est jamais affamé, il n'a pas besoin de demander. Tout homme doit travailler. Le travail rend libre l'homme.

- Sans le travail au Centre, je rentrais chez moi avec des soucis. J'ai plus confiance en l'avenir maintenant.

- Le travail manuel est important ; ici au centre nous avons enrichi nos

connaissances : le travail avec les boeufs et la culture du riz par exemple.

- Le travail de la terre, c'est bon. Avant, je travaillais, mais pas comme ici au centre. A partir de maintenant mes nouvelles connaissances acquises feront de moi un travailleur de la terre courageux et rentable.

- Il est bon qu'un catéchiste soit paysan. Il peut conseiller les autres. On voudra être son ami. Il va montrer aux autres par exemple la culture du riz. Les gens craignent les paresseux parce qu'ils vont quémander. "C'est dès la jeunesse qu'il faut chercher les bois pour réchauffer sa vieillesse." (Prov. bariba).

Que pensez-vous de l'étude de la bible ?

- Il serait bon que chaque chrétien étudie l'Ancien Testament ; même s'il n'est pas catéchiste. L'étude de la Bible est ce qui fait mieux comprendre notre religion.

- En étudiant la Bible, on retrouve dans notre vie ce qui a été vécu par les anciens.

- Dans la Bible tout est intéressant. Nous n'avons pas fini les Actes des Apôtres, c'est dommage.

Programme du centre

"Nous poursuivons d'abord le travail entrepris dans les stages de secteur, en insistant d'avantage sur l'Ecriture Sainte mise en relation avec les coutumes et traditions de façon que les catéchistes puissent inventer leur catéchèse et par là même leur Eglise. Par ailleurs nous sommes équipés pour améliorer la compétence professionnelle des catéchistes ; en un mot faire grandir l'homme en tant que tel, en même temps que le serviteur de la parole, le pasteur". (Missi - Mars 71).

C'est exactement dans ce sens que le Centre de formation des catéchistes pour le Borgou s'est orienté depuis sa fondation en juin 1969. Il recrute des catéchistes déjà engagés au service de l'évangile dans le diocèse. La formation humaine se fait d'une part par le dur travail de la terre qui aide à acquérir le sens du travail bien fait, du courage quotidien, de la persévérance et finalement la confiance en Dieu, car le paysan est à la merci d'une sécheresse. La vie en communauté d'autre part rôde les caractères, encourage les initiatives et constitue ainsi un élément important de la maturation des personnes.

La formation chrétienne est entièrement basée sur l'Ecriture Sainte lue à la lumière des coutumes et traditions, c'est-à-dire que coutumes et traditions redécouvertes sont purifiées et vivifiées par l'écoute de la parole de Dieu. Ou si l'on veut l'Histoire du Peuple de Dieu est revécue dans un contexte bariba et le rapprochement culturel est facile car bien des coutumes du peuple de Dieu se retrouvent

(Suite en page 2)

Le problème des catéchistes

La somme devant satisfaire ces mandes dépasse 8 millions de dollars tandis que l'argent disponible n'est que de 3,300,000 dollars environ.

En donnant la priorité à la formation qualifiée des catéchistes, une direction de l'Assemblée plénière de la "Propagation de la Foi", Commission temporaire a indiqué une liste de préférence. 14% des catéchistes devraient être réservés à la formation des catéchistes, en donnant préférence aux catéchistes qualifiés et engagés à plein temps.

Il faudrait destiner à la rémunération des catéchistes 6% de la somme disponible à la rémunération des catéchistes et 23% de cette même somme aux nécessités ordinaires, telles que la publication d'ouvrages de catéchèse, l'entretien des moyens de transport, la construction d'écoles et logements pour les catéchistes.

En plus de ces critères généraux on tiendra compte également dans la distribution des subsides, des priorités et des directives établies par les Conférences épiscopales de certains pays - comme la Haute-Volta, Madagascar, le Rwanda et le Burundi ainsi que par plusieurs conférences régionales.

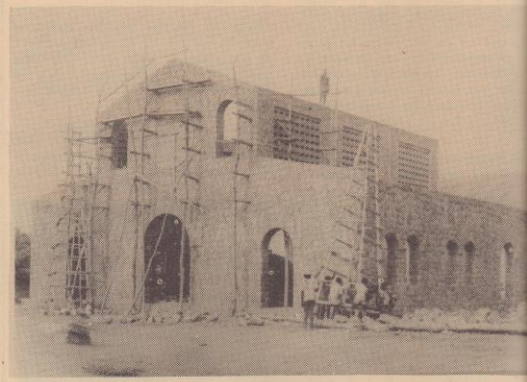
Le problème des catéchistes, problème qui revêt une importance croissante dans l'action missionnaire de l'Eglise, a constitué l'un des thèmes centraux à l'ordre du jour de la récente assemblée plénière des Oeuvres Pontificales Missionnaires.

Ce thème a été illustré dans un rapport présenté par la Commission temporaire pour les catéchistes, instituée par l'Assemblée plénière de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, en avril 1970, et présidée par Mgr Jean Van Cauwelaert ancien évêque d'Inongo en R.D. du Congo.

Ce rapport, fournit tout d'abord quelques données sur le nombre total des catéchistes, qui s'élèverait à environ 133,500, et serait ainsi réparti : 70,000 en Afrique, 60,000 en Asie (dont 50,000 en Inde) et 3,500 en Océanie. La même Commission a recueilli les informations les plus précises afin d'amorcer une coordination dans l'oeuvre de formation et d'assistance des catéchistes ; elle a également effectué un examen complet des demandes d'aide concernant ces collaborateurs apostoliques spéciaux.

Au sujet de ce dernier problème, on a appris que les demandes de subvention en faveur des catéchistes, parvenues l'année dernière à l'Oeuvre de Propagation de la Foi, ont doublé par rapport à l'année précédente.

"DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ"



Les travaux de construction de l'église en pierres Notre-Dame de Lourdes de Covi ont été stoppés, les paroissiens ayant épuisé toutes leurs ressources. Pour de bon ?...

Les chrétiens de Covi ont appelé à tous les Dahoméens et aux amis du monde pour l'achèvement de cet édifice. D'avance merci.

Adresse : M. le Curé - Mission Catholique - C P C 25 - 49 - Cotonou - Mention : pour construction église.

Une nouvelle Eglise à Banikoara

C'est le lundi de la Pentecôte qu'eut lieu l'inauguration de la nouvelle église de Banikoara. Manifestation haute en couleur, sous un joyeux soleil, puisque c'est une foule nombreuse, venue des villages environnants qui derrière ses Chefs à cheval, selon la noble tradition bariba, et dont la marche résonne des tam-tam et des trompettes des griots, s'est unie aux chrétiens de la région pour cette cérémonie.

Celle-ci fut présidée par Mgr. Van Den Bronck, évêque de Parakou, entouré de nombreux prêtres et religieux du diocèse et de celui, voisin, de Natitingou. La liturgie de la bénédiction

de l'église fut composée par M. l'Abbé J. Tané, prêtre bariba, dans une inspiration des traditions et symboles religieux de son peuple, et célébrée en lui en sa langue.

A la porte de l'église, sur le parvis un canaris rempli d'eau fut prévu pour la construction comme réplique de l'entrée de chaque maison, offert à l'hôte et à l'étranger pour étancher leur soif, premier geste d'accueil et de bienvenue. Cette eau fut bénite par elle devienne instrument et symbole de la purification de cette nouvelle maison de Dieu, et de ceux qui y trahiraient.

La messe, concélébrée avec les prêtres et chantée en bariba avec le son

(Suite en page 7)

La lettre apostolique de Paul VI sur les questions sociales

REPENDRE AUX BESOINS NOUVEAUX D'UN MONDE EN CHANGEMENT

(Suite de la première page)

croissante du monde avec ses avantages et ses risques.

Pour le 80^e anniversaire de "Rerum Novarum", Paul VI a publié le 15 mai 1971 un document qui, pour n'être qu'une "lettre apostolique", n'en est pas moins de première importance. Dans ce texte, le Pape veut "prolonger l'enseignement de ses prédécesseurs, en réponse aux besoins nouveaux d'un monde en changement". Devant cette mutation perpétuelle et la variété des situations, Paul VI ne veut pas "proposer une solution qui ait valeur universelle", mais rappeler que "l'inspiration évangélique reste toujours neuve pour la conversion des hommes et le progrès de la vie en société."

La première partie de la lettre énumère les nouveaux problèmes sociaux: la croissance démesurée des villes, l'expansion industrielle avec ses conséquences sociales (chômage, migrations, concurrence effrénée, incitation à la consommation: "Alors que de très larges couches de la population ne peuvent encore satisfaire leurs besoins primaires, on s'ingénie à créer des besoins de superflu"); le dialogue difficile des jeunes avec les générations adultes, la lutte contre les discriminations à l'égard de la femme, les injustices à l'encontre des nouveaux "pauvres" (handicapés, inadaptés, vieillards, étrangers, marginaux d'origine diverse); le développement des moyens de communication sociale, l'exploitation inconsidérée de la nature.

La solution de ces nouveaux problèmes est avant tout politique. "Toute activité particulière doit se replacer dans la société élargie (la société politique) et prend, par là même, la dimension du bien commun. Mais le chrétien qui veut vivre sa foi dans une action politique conçoit comme un service" le fait nécessairement selon une certaine conception de la société. Tout en reconnaissant que les mouvements historiques se distinguent souvent des idéologies qui les ont inspirés et prennent de plus en plus des formes diverses, Paul VI rappelle que le libéralisme aussi bien que le marxisme reposent sur des principes erronés, inacceptables pour un chrétien. Et c'est avec discernement que celui-ci peut envisager de s'engager dans un des courants actuels du socialisme, "étant, sauver les valeurs notamment de liberté, de responsabilité et d'ouverture au spirituel qui garantissent l'épanouissement intégral de l'homme". Le chrétien doit faire preuve du même discernement en face de l'essor des sciences humaines, riches de promesses certes, mais qui risquent de faire de l'homme un simple objet de science

et de manipulation, - et en face du progrès, qui doit être qualitatif en même temps que quantitatif.

Devant ces réalités nouvelles, l'Eglise invite tous les hommes de bonne volonté et en particulier tous les chrétiens à lutter pour une plus grande justice. Cela suppose une conversion du cœur, préalable au changement de structures et à l'engagement politique. Mais ces mises en garde ne doivent pas détourner les chrétiens de l'action politique, au contraire! "Que chacun s'examine pour voir ce qu'il a fait jusqu'ici et ce qu'il devrait faire. Il ne suffit pas de rappeler des principes, d'affirmer des intentions, de souligner des injustices criantes et de proférer des dénonciations prophétiques: Ces paroles n'auront de poids réel que si elles s'accompagnent pour chacun d'une prise de conscience plus vive de sa propre responsabilité des injustices, si on ne perçoit pas en même temps comment la conversion personnelle est d'abord nécessaire."

C'est à chacun que s'adresse cet appel pressant, surtout dans un pays comme le Dahomey où tant de baptisés occupent des postes de responsabilité sans appliquer dans le domaine civique les enseignements de l'Evangile. Une lecture attentive du texte intégral de ce document capital doit provoquer un sérieux examen de conscience et déboucher sur une "action des chrétiens au service de leurs frères, aux points où se jouent leur existence et leur avenir."

Joseph de Benoist

Une nouvelle Eglise à Banikoara

(Suite de la page 6)

du tam-tam, acheva la cérémonie religieuse.

Après un vin d'honneur offert aux personnalités présentes et aux Chefs, des agapes substantielles et animées, dans la maison des Soeurs, donnèrent à cette journée son dernier motif d'allégresse.

Heureuse conclusion de mois de soucis, de travail, de préparation, qui, sans nul doute, n'aurait été possible, sans la générosité de nombreuses personnes du Dahomey et de France, en particulier de la paroisse du Chesnay (diocèse de Versailles) qui évita au Père Erhel la lourde préoccupation financière, grâce à ses larges dons.

Qu'elles en soient toutes chaleureusement remerciées.

Et votre réabonnement ?

LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements
La Croix du Dahomey
B. P. 105 - Tél. 39-19

Comptes:
12-76 CCP
35.030.416 G B I A O

COTONOU

Publicité extra-locale
CERPA - 80, rue Taibout
75 - PARIS IX

Directeur de la Publication
Ernest MIHAMU

Dépot légal n° 434

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un Abonnement de soutien... = 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)
Abonnement de Bienfaisance... = 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)
Abonnement d'Amitié... = 3.000 CFA et plus (60 F et plus)
Changement d'adresse... = 50 CFA

	Ordinaire	Avion
Dahomey	600 CFA	
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger	700 CFA	1.100 CFA
Mauritanie, Sénégal, Togo		
Gabon, Tchad, Congo (Brazza)	700 CFA	1.450 CFA
Cameroon, RCA	14 F	29 F
Nigeria	1.000 CFA	1.600 CFA
Congo-Léopold, Kenya	1.000 CFA	2.150 CFA
Europe (moins la France)	1.000 CFA	1.800 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud)	1.000 CFA	2.300 CFA

IMP. CENTRALE - COTONOU

Une instruction pastorale sur les moyens de communication sociale

"Chaque homme a droit à une information objective, libre des pressions économiques, politiques ou idéologiques. Chacun a le devoir de critiquer un monopole d'information surtout si celui-ci est entre les mains des pouvoirs publics".

On peut lire ces affirmations vigoureuses, énoncées en termes clairs qui ne prêtent pas à malentendu dans une instruction pastorale consacrée aux moyens de communication sociale, et diffusée par le Saint-Siège avec l'approbation expresse de Paul VI.

C'est un "fruit" de Vatican II. En effet, le décret "Inter Mirifica" promulgué le 4 décembre 1963, prévoyait une instruction pastorale. Celle-ci a été rédigée après une large consultation d'experts qui ne manquèrent pas d'exprimer leurs suggestions, mais aussi leurs critiques.

Dans une première partie sont analysées la naissance, la formation de l'opinion publique ainsi que ses limites, ses dangers: "elle est sujette à fluctuation, tantôt gagnant tantôt perdant du crédit auprès des masses. C'est pourquoi il est sage de garder un certain recul devant des opinions émises en public; il peut même exister des raisons de s'y opposer directement".

L'instruction insiste ensuite sur la nécessité de donner à l'homme d'aujourd'hui une information honnête, cohérente, précise pour comprendre le monde où il vit dans des mutations continues. Mais le droit à l'information a des limites: "la réputation des personnes et des sociétés doit être préservée et l'information ne saurait se confondre avec l'indiscrétion... Quand le bien commun est en jeu, l'information exige de tact et de la prudence".

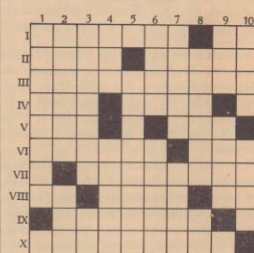
Par ailleurs, le document condamne l'information dirigée soumise à un monopole d'Etat ou des Pouvoirs Publics, telle qu'elle se présente dans nombre de pays socialistes ou à régime autoritaire. De même, la corruption de l'information par les puissances d'argent, l'abus du sensationnel, les formes de publicité qui blessent la pudeur, exploitent l'instinct sexuel à des fins commerciales ou bien celles qui influencent le subconscient en portant atteinte à la liberté des acheteurs sont dénoncées sans ambages. "L'importance croissante des investissements publicitaires, y lit-on, risque de dénaturer les médias eux-mêmes. Le public peut en effet croire que les moyens de communication n'existent que pour stimuler les besoins de l'homme en vue de le pousser à la consommation... Il faut donc sauvegarder avec soin la possibilité d'une pluralité de moyens de communication indépendants, au besoin par une législation appropriée".

L'instruction demande ensuite au public d'user de son sens critique et invite dans sa conclusion les catholiques à réfléchir sur le développement des opinions publiques dans l'Eglise afin que chacun d'entre eux puisse jouer un rôle actif au milieu de ses frères. Le texte insiste sur l'échange nécessaire d'informations entre les fidèles et la hiérarchie. Celle-ci se doit de fournir des renseignements loyaux et clairs sur ses intentions et son activité, et notamment aux informateurs pour qu'ils les traitent avec une attention soutenue et le soin requis. "Le secret ne doit être observé que pour préserver la réputation d'autrui et les droits individuels ou collectifs".

Les dernières lignes notent que le développement des opinions publiques dans l'Eglise implique l'existence de moyens de communication diversifiés et largement diffusés, et notamment, dans toute la mesure du possible, des moyens catholiques.

LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY"

Problème n° 191



Horizontalement. - I Capitale du ciment; précieux. II Souder; instrument du chirurgien. III Ce protestant veut qu'augmente l'importance des cérémonies du culte. IV Gendre de Mahomed; mises au jour. V Entourée d'eau; dépouillée. VI Petits loirs; d'un auxiliaire. VII "Rallonges" pour les jambes. VIII Cardinaux; revu; possessif. IX Grands entonnoirs. X Dévisser.

Verticalement. - 1 Celle de Chine est légendaire. 2 Pêche en fer scellée dans une meule; enlevé. 3 Paille ou autre matière végétale qu'on répand dans les étables et sur laquelle se couchent les animaux - autrement chaise couverte, portée par des hommes ou par des bêtes de somme à l'aide de deux brancards. 4 Belle-fille; jaunes foncées. 5 Ex-communication. 6 Empressement; maculer. 7 Nait la divinité de Jésus-Christ; transpirer. 8 Nées de; réfléchi. 9 Possède; possédées. 10 Effectif; empereur à Moscou.

Solution du problème 190

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	J	A	B	I	R	U	E	P	I	S	
II	O	V	O	V	I	V	I	P	A	R	E
III	U	R	N	E		A	L	I	T	E	S
IV	B	I	T	A	L	E	N	T		T	
V	A	L	E	T		E	T	E	U	L	E
VI	R	P	E	U			T	S	A	R	
VII	B	O	L		L	E	N	T	O	C	
VIII	E	T	U	D	I	E		E	S	T	
IX		E	C	O	T		A	S	T	I	
X	P	H	I	E	R			A	E	F	
XI	O	D	E	T		E	C	O	R	N	

ON NOUS PRIE DE COMMUNIQUER

Les anciens combattants des guerres 14-18, 39-45, de Corée, d'Indochine et des T.O.E. peuvent toujours, en complément de la retraite gratuite que leur confère la Carte du Combattant, se constituer une Retraite Mutualiste soit à "Capital Réserve" soit à Capital aliéné. Les Veuves, Orphelins et Ascendants des Morts pour la France jouissent des mêmes avantages.

Pour tous renseignements gratuits et sans aucun engagement, s'adresser ou écrire, contre timbre, à L'ACTION COMBATTANTE, 68 Chaussée d'Antin - PARIS 9^e.



monde - ainsi va le monde - ainsi va



O U A : L'AFRIQUE A L'EPREUVE

Le rideau est tombé sur l'Africa Hall d'Addis - Abéba et plusieurs chefs d'Etat et de délégations sont partis en chantant la victoire de l'Afrique. Néanmoins, à y voir de près, le malaise demeure. La Côte-d'Ivoire et les pays de sa suite, les grands vaincus de la compétition oratoire d'Addis 1971 n'ont pas rangé leurs armes à l'arsenal. Très souvent à l'OUA, les précautions stylistiques et oratoires permettent à l'Afrique de présenter un semblant de front uni. Là-dessous, on sait que les vrais problèmes n'ont pas été discutés, ou s'ils l'ont été, chacun argumenté à sa manière sans trop mesurer les fossés qui séparent les conceptions. Le sentiment agit ici bien plus que la raison, car entre la position du Président Houphouët et celle des pays comme la Tanzanie, le Congo Brazzaville, etc, le compromis est impossible. L'illusion, c'est l'effusion de sentimentalité qui, passant au dessus des positions en présence, rapproche plus les corps que les esprits. On nous mènera cette poire de discorde que constitue brutalement le dialogue avec l'Afrique du Sud ?

Il est rare de voir la Côte d'Ivoire prendre brutalement une position en flèche de la sorte. A y réfléchir, certains pensent, non sans quelque raison, que la manœuvre du chef d'Etat ivoirien consiste à diviser l'opinion africaine, et à permettre à la France d'intensifier ouvertement ses relations "commerciales" avec l'Afrique du Sud, en lui vendant en particulier des armes, tout en conservant bonne conscience car, on ne comprend pas que le Président d'une des Nations africaines les moins nécessiteuses du continent fasse tout à coup volte-face et dénie par là tout l'effort des Nations-Unies et de l'OUA en vue de mettre fin à l'exécrable traitement que subissent les noirs de l'Afrique du Sud. Passe que l'on souffre que certaines Nations, prétendent que leur survie dépend des re-

lations avec l'Afrique du Sud se soient entêtées dans cette voie, mais la position du Président ivoirien nous laisse interloqués.

Le miracle de la survie de l'OUA après ce sommet n'étonnera personne. D'ailleurs le Président Houphouët se prépare encore à contre-attaquer. Une conférence de presse est attendue et peut-être y parlera-t-on de la convocation d'une conférence de Chefs d'Etat ou le Président ivoirien viendra exposer ses thèses.

Il ne fait plus de doute, maintenant ; ses thèses sont largement connues. Elles ne satisfont pas la majorité des Africains et il fallait s'y attendre. Je vois mal un Chef d'Etat Africain aller embrasser Vorster chez lui alors qu'il continuait en même temps à donner la chasse aux gens de la même couleur de peau que lui, parce qu'ils ont cette couleur de peau. Cela rappelle étrangement les restaurants et cafés américains qui refusent de servir les Noirs et qui se dépêchent de le faire dès qu'ils soupçonnent que vous êtes Africains. Quand un Africain se rend compte que telle est la pratique dans tel ou tel restaurant, il le déserte de son propre gré, non pas seulement par solidarité pour ses frères noirs américains, mais surtout par une protestation légitime. Là c'est l'Américain qui nous tend le piège, ici c'est l'Africain, lui-même, qui l'im-plore.

Peu de pays admettront, et aucun peuple africain n'admettra de dialoguer avec les bourreaux des Noirs. Si on ne peut empêcher un homme, à plus forte raison, un Chef d'Etat d'avoir son opinion sur une question, que le Président ivoirien, nous permette de conserver le nôtre et qu'il fasse son chemin à lui : le dialogue avec les fossoyeurs de notre race.

Wence Francky

Ne le répétez pas

Des conducteurs de taxis et voyageurs dahoméens rapportent depuis quelques tracasseries que leur causent les collecteurs de la taxe civique dans la ville de Lomé. Malgré la présentation de leur carte d'identité nationale. Voilà en quelque sorte des fantaisies bien bizarres...

Dans la délégation qui a accompagné le Président du Conseil Présidentiel, M. Hubert Maga au Gabon, lors de sa récente visite officielle, figuraient quatre journalistes. Eux aussi ont reçu une distinction honorifique. Cela n'arrive pas souvent. Du moins c'est rare qu'on pense aux gens de la presse. Il est vrai que nul n'est "prophète" chez soi.

Les trois pays du Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) se feront le plaisir d'accueillir en juillet 1971, le 9e congrès mondial de l'Union catholique internationale de la Presse. Le Dahomey sera représenté par le Directeur de publication de "La Croix du Dahomey". E. M.

Votre ami est abonné.

Pourquoi pas vous ?

DEUX FOIS L'ALLEMANGNE UN TABLEAU COMPARATIF LA PYRAMIDE DES AGES EST MOINS FAVORABLE EN RDA

Les rapports démographiques entre la République Fédérale d'Allemagne et la R.D.A. étaient de 100 : 28 d'après les chiffres transmis en 1969, c'est-à-dire en nombres absolus : 60,848 pour 17,076 millions d'habitants. Au contraire, les rapports de superficie entre la RFA et la RDA ne sont distants que de 100 : 44 (248,571 kilomètres carrés pour la première et 108,173 pour la seconde). Cela signifie 245 habitants au kilomètre carré en République fédérale et 158 en RDA.

En ce qui concerne la structure des religions, il existe des différences considérables. En 1964 en effet, la République fédérale comptait 49,1 pour cent de protestants et 46,6 pour cent de catholiques, tandis que la RDA enregistrait respectivement 59,4 et 8,1 pour cent. En RFA, moins

de trois pour cent se disaient sans confession, en RDA par contre 22 pour cent. Ce dernier pourcentage est sans doute légèrement monté depuis, mais il est difficile de le préciser, la RDA ne fournissant plus de chiffres exacts.

Bien que la pyramide des âges diffère pas beaucoup entre la RFA et la RDA, elle est, pourtant, moins favorable dans l'ensemble chez la dernière. Les deux pyramides d'âges accusent de fortes "dépressions" pour les 20 à 25 ans (baisse de la natalité de l'après-guerre) et les 40 ans (déficit des naissances dans la crise économique après 1930). Cela s'ajoute une faible proportion d'hommes dans le groupe d'âge plus de 40 ans.

En outre, la proportion des personnes de plus de 60 ans est supérieure en RDA (22 pour cent contre 18,9 pour cent en RFA). En même temps, 10 pour cent seulement de la population entraient en 1968 dans le groupe des dix à vingt ans en République fédérale contre 14,9 pour cent en RDA. En RFA, les 40 à 50 ans représentent 16,9 pour cent de la population, contre 14,6 pour cent seulement, en conséquence évidente du flot des parts jusqu'en 1961. Sur 1,000 femmes, on compte 1,06 femmes en République fédérale et 1,179 en RDA. 64 pour cent de la population allemande entrent dans la catégorie des 15 à 65 ans, contre 61 pour cent seulement en RDA où les personnes actives ont, en conséquence, des charges plus lourdes pour les enfants et les retraités.

(Report)

Le fonds de développement du marché commun

De par son affiliation au Marché commun, la République fédérale est tenue de verser quelque 300 millions de dollars au Fonds européen de développement. C'est en quelque sorte la caisse chargée de soutenir financièrement les projets de développement dans les pays liés à la CEE par traité d'association. Le budget de ce fonds est renouvelé tous les cinq ans. Pour la période 1971-1975, les pays-membres du Marché commun ont prévu une somme totale de 900 millions de dollars pour les 18 pays africains et une série de petits territoires d'outre-mer non encore indépendants. La France et la République fédérale fourniront chacune 300 millions de dollars, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg ensemble un tiers du total. Le fonctionnement de ce fonds est particulier en ce sens que les pays donateurs n'ont aucune influence sur la répartition des subventions. Depuis 1958, époque où les pays associés n'étaient pas encore indépendants, les entreprises ouest-

allemandes ont été chargées de la réalisation de projets représentant l'équivalent de la moitié des contributions de la République fédérale. Mais dans le domaine de l'assistance technique les firmes ouest-allemandes ont fourni un quart du total. La coopération administrative entre la RFA et les pays associés est étroite et la République fédérale est satisfaite des résultats obtenus, car ses représentants siègent dans tous les organes du Marché commun.

(Flash sur l'Allemagne)

Le professeur Philip H. Coombs, vice-président de l'International Council for Educational Development écrit dans CERES, la revue de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) dont le dernier numéro est consacré à l'éducation dans le Tiers monde : "Une proportion importante de l'enseignement dispensé aujourd'hui dans le monde n'a qu'un faible rendement. Cela provient tout d'abord d'un contenu désuet et mal adapté aux besoins (il a fréquemment été importé tel quel d'un milieu complètement différent). Beaucoup de temps et d'énergie sont ainsi gaspillés à enseigner et à apprendre des notions inutiles".

Dans ce même numéro de CERES (mai-juin), trois spécialistes du déve-

Nouvelles Brèves

Le développement et de l'éducation font la tique des systèmes d'enseignement viguer en Amérique latine, en Asie et en Afrique.

L'Institut International des Droits de l'Homme de Strasbourg, Juste et Paix d'Allemagne et la Commission Pontificale et Paix ont pris en charge un colloque sur la discrimination raciale, qui aura lieu à Munich, 21 au 24 octobre 1971.

Le colloque a puisé son inspiration du message du Pape Paul VI pour la Journée de la Paix 1971, dont le thème était "Tout homme est mon frère" et de la campagne 1971 menée par les Nations Unies contre le racisme.

Cheque semaine vous pouvez gagner

80 millions F. CFA LE GROS LOT

à chaque tranche hebdomadaire il est prévu plus de 470 millions de F. CFA en 150 à 168000 lots à répartir entre les gagnants.

Sans attendre, tenez votre chance à la

LOTÉRIE NATIONALE

2 Carnets de 10 dixième : 3250 F CFA

1 Carnet "L" : 1750 F CFA

1/2 Carnet "L" : 1000 F CFA

(envoi recommandé, liste tirage officielle comprise)

ADONNEZ-VOUS! GROUPEZ-VOUS!

VOUS MULTIPLIEZ VOS CHANCES!

Détaillez vos commandes aux talons des mandats et chèques girocasse à :

Mme DESMARTON

46-BOISSEUX (Loire) CCP Paris 1671.367

675 en 810 ou 960 millions F. CFA etc. de lots à répartir aux fantastiques tranches spéciales

ATTEIGNANT 125 MILLIONS F. CFA.

Participation immédiate et renseignements contre 400 f. cfa

Ecrivez d'urgence en joignant 450 F CFA.

SENSATIONNEL

EN DEBUT 1971:

EN 9 TRANCHES

NOS DIXIEMES ONT

GAGNÉ 5 FOIS LE

GROS LOT.

- 3^e tranche.

- Les 2 Gros Lots du Prix d'Amérique

- Zodiaque de Mars

- 7^e tranche

L'ANNÉE A BIEN COMMENCÉ

CA CONTINUE

N'oubliez pas que chaque semaine vous pouvez gagner les gros lots jumelés A et B

- 100 millions d'A Frs

- P L U S

- 50 millions d'A Frs

De plus, savez-vous que la Loterie Nationale Française a augmenté cette année le nombre de lots qu'elle distribue ?

A vous de profiter de la prospérité de la

LOTÉRIE NATIONALE FRANÇAISE